

Tant sur le plan national que sur le plan provincial, les fonctionnaires de l'enseignement et les programmeurs de Radio-Canada établissent conjointement des séries d'émissions à l'intention de divers groupes d'étudiants. Elles couvrent toute une gamme de sujets et leur présentation exige la mise en application des techniques les plus modernes. D'autres programmes utilisent des techniques moins compliquées, mais toutes les émissions font appel à l'ingéniosité et à l'expérience de la production pour rendre les émissions scolaires aussi intéressantes que possible.

Dès les premières émissions scolaires, Radio-Canada et les ministères de l'éducation se sont rendu compte qu'il fallait informer les enseignants bien d'avance sur la nature et le but des émissions afin qu'ils puissent les insérer dans le programme existant. Des renseignements sur chaque programme, des suggestions quant aux exercices et, le cas échéant, une liste des livres à lire sont communiqués aux intéressés. Des émissions destinées à être écoutées en classe sont diffusées pendant les heures d'école. D'autres, au niveau universitaire, sont prévues pour la soirée bien que celles du réseau français de télévision soient présentées pour la plupart, les samedi et dimanche matins.

En 1966-1967, les émissions scolaires nationales de la télévision anglaise ont occupé chaque semaine deux périodes d'une demi-heure, les programmes provinciaux, de trois à cinq périodes d'une demi-heure, et ceux de l'éducation populaire des adultes, environ deux heures et demie. La radio de langue anglaise a consacré près de cinq heures chaque semaine à des programmes culturels, sans compter la littérature, la musique et le théâtre d'intérêt général, et deux heures et demie, dont une demi-heure de programme scolaire national, aux émissions scolaires provinciales écoutées en classe.

Les programmes éducatifs populaires de la télévision scolaire ont fait le tour de la politique fédérale, provinciale et municipale; ils ont sensibilisé les jeunes Canadiens à certains problèmes que posent la conservation, la croissance désordonnée des villes, l'eau et le Nord canadien. *L'introduction au théâtre* a dépeint les origines et les techniques des principales branches de l'art théâtral, depuis le ballet classique jusqu'au vaudeville. Le programme dédié à la jeunesse et intitulé *Through the Eyes of Tomorrow* a offert une variété d'émissions sur les sports, la religion, l'éducation et la politique, le rayonnement de la vie et de la pensée tel que les adolescents le conçoivent. Dans le domaine de l'éducation des adultes, des émissions spéciales ont porté sur la Conférence d'hiver de l'Institut canadien des affaires publiques, qui examine les questions sociales au cours des séances générales ou de discussions en groupes. Depuis un certain nombre d'années, les séances du soir de la Conférence de Couchiching, tenue pendant une semaine au cours de l'été, sont aussi diffusées. Cette conférence, organisée conjointement par la Société Radio-Canada et l'Institut canadien des affaires publiques, étudie des questions d'intérêt national et international lors de séances générales et des discussions en groupes.

En 1966-1967, le Service de l'agriculture et de la pêche de Radio-Canada a continué ses émissions spéciales sur l'agriculture et sur d'autres sujets d'intérêt général. L'émission *This Land of Ours* traite des ressources naturelles du Canada tandis que *Country Calendar* se rapporte à la vie rurale. Une autre émission, *This Business of Farming*, s'adresse surtout aux cultivateurs avec sujets tels que la qualité du sol et son exploitation rationnelle. Un documentaire, *Air of Death*, qui traite de la pollution de l'air au Canada, a fait ressortir l'inquiétude croissante à ce sujet.

À mesure que certains événements se produisaient au Canada ou à l'étranger, la fusion périodique du programme de nouvelles *News magazine* et de celui des affaires publiques, *The Public Eye*, a permis d'étudier à fond l'événement. De cette combinaison intime de la recherche, de la rédaction et de la production sont nées des émissions mémorables, sous le titre global *This Week*, dont les réalisations au sujet du Nouveau-Brunswick, de l'inflation et autres.

Le Service des affaires publiques a de nouveau présenté des émissions à différents niveaux de l'analyse en se servant de techniques variées: *The Way It Is* mêlait les interviews au divertissement; *The Public Eye* combinait la technique du film à celle du studio pour scruter les rapports de cause à effet dans la vie publique; *Twenty Million Questions*,